

[Text]

My suspicion is that it is very low. We have a couple of hundred fish plants in the province and, as a result of the fact there are so many which operate for such short periods of time, their overhead is quite high in comparison to the way they would operate if they operated all year round. As a result, it seems to me that that end has to take a bigger chunk of the resource in order to make the price appropriate, and of course the only place it can come from, other than the profits of the operator, is the fisherman.

When the resource short people were into that deal of getting fish and the trawlers were asked how much they would sell the fish for the price was about 28¢ or 29¢ a pound, which leads me to believe that that is probably what the appropriate price would be if the plant itself was highly efficient.

I am trying to say to you that there is a tug back and forth between what the fishermen get and the plant workers get and the owner gets and so on, and that if one person gets it then the others cannot, and that if a plant is inefficient then the fishermen are likely to get less.

I do not know the solutions. I am sort of trying to lay it out as a problem that I see. But a couple of things are apparent about the inshore fishery, and the most apparent one is that that is the best way to produce the highest quality of fish; that is the way you can get really high-quality fish. The wet-fish trawlers tend to bring in some very high-quality fish and others which are not as high a quality as the inshore fish coming in. If you want to use an economic argument for keeping the inshore fishery, I think it is because it can deliver this extremely high-quality fish.

• 2105

But getting back to your argument about whether or not we are being pushed in that direction, I tend to think we are. I tend to think there is a pressure being applied to go eventually into larger and larger units. Obviously, the restructuring was a part of it, going to such a massive company, and it seems to me it is part of a gradual pressure to move us in that direction. It is one I do not particularly like, but one that certainly seems to be happening.

The Acting Chairman (Mr. Schellenberg): One minute, Ray.

Mr. Skelly: Yes, I think the thing would tend to be consistent with the goals and objectives of the Pearse operation.

Privatization: You mentioned that there has been an alienation from Newfoundland of the board of directors of FBI under the present situation. If the company were privatized, would you see that becoming even more of a problem, where ownership and the boards of directors of new companies owning those assets would in fact be even further alienated from this province?

Mr. Fenwick: I am certainly no fan of privatization; that is for sure. I do not know where it would go. I almost suspect it

[Translation]

D'après moi, c'est vraiment très peu. Nous avons actuellement quelques centaines d'usines de transformation du poisson dans la province et parce que beaucoup d'entre elles ne sont ouvertes que pour de brèves périodes, leurs frais généraux sont très élevés comparativement à ce qu'ils seraient si elles restaient ouvertes toute l'année. Par conséquent, j'en conclus que ces compagnies, pour en arriver à un prix acceptable, doivent prendre l'argent quelque part et cet argent elles ne le prennent pas sur leurs profits, mais dans la poche du pêcheur.

Lorsque les compagnies à court de ressources essayaient d'obtenir du poisson et qu'on a demandé aux chalutiers combien ils demandaient pour leur poisson, ils ont répondu 28 à 29c. la livre, ce qui m'amène à conclure que c'est probablement le prix qu'on devrait payer si l'usine était hautement rentable.

Ce que j'essaie de vous dire c'est que chacun essaie de tirer la couverture à soi, que ce soit le pêcheur, le travailleur de l'usine, l'exploitant, etc., et que si l'un d'eux en prend plus, il en reste moins pour les autres et que si une usine n'est pas rentable, alors le pêcheur obtiendra probablement moins pour son poisson.

Je ne connais pas les solutions. J'essaie en quelque sorte d'exposer ce que je crois être un problème. Mais certaines choses sont évidentes au sujet de la pêche côtière et la plus évidente est que c'est la meilleure façon d'avoir du poisson de la plus haute qualité. C'est de cette façon qu'on pourra avoir du poisson de très bonne qualité. Les chalutiers de pêcher fraîche ont tendance à rapporter du poisson de très bonne qualité, mais aussi d'autres qui ne sont pas d'aussi bonne qualité que le poisson côtier qu'on débarque. Si vous voulez invoquer un argument économique pour garder la pêche côtière, je crois qu'il faut faire valoir le poisson de qualité supérieure qu'elle est en mesure de produire.

Pour en revenir à vos propos à savoir si nous sommes poussés ou non dans cette direction, je crois que nous le sommes. Je suis enclin à penser que nous en viendrons éventuellement à des compagnies de plus en plus grosses. Il est évident que la restructuration y est pour quelque chose, et cela semble faire partie de la tendance actuelle qui nous pousse graduellement dans cette direction. Cela ne me plaît pas particulièrement, mais c'est effectivement ce qui est en train de se produire.

Le président suppléant (M. Schellenberg): Une minute, Ray.

M. Skelly: Oui, cela serait conforme aux objectifs de l'opération Pearse.

La privatisation. Vous avez mentionné que le conseil d'administration des Pêcheries Internationales se détournait à l'heure actuelle des intérêts de Terre-Neuve. Si la compagnie passait au secteur privé, croyez-vous que ce problème s'accroîtrait encore plus, que les droits de propriété et les conseils d'administration des nouvelles compagnies qui détiennent ces titres échapperaient de plus en plus à la province?

M. Fenwick: Je ne suis certes pas emballé par la privatisation; c'est clair et net. Je n'ai aucune idée où cela peut nous